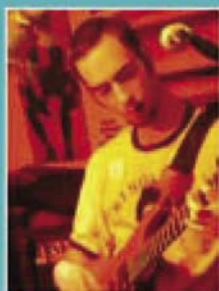


Tuno fait son show !

18.06.2004 - Au P'tit Bar



Un concert de Tuno, personnage atypique, dans un lieu atypique ... contrôle imprévisible du public lui aussi atypique ! On peut en effet parler plus d'un show que d'un concert, dans le sens où le spectacle donné était aussi visuel qu'auditif. Qualifier le style musical serait impossible : le groupe regorge de multiples influences (variété, pop, rock, ska ...) et le public en redemande ! Avec Tuno qui a demandé à tous les hommes présents de se déshabiller ... et qui se sont pliés à l'ordre ! Bref. Extraordinaire. Inutile de préciser que le bar était plus que rempli, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur ...

DIMANCHE PROCHAIN A BOLBEC

Dorothy Sanchez, les "frenchies" du punk-rock

Dans le cadre de ses soirées découverte, l'Asso6sons propose un concert punk-rock à l'esplanade. Attention, c'est dimanche et à partir de 17 h.

L'équipe de l'Asso6sons reçoit une perle du rock avec le groupe Dorothy Sanchez. Créée en 2003, la jeune formation grenobloise a vite pris de la maturité et signe, d'emblée avec Volcom Records avant de partir à Los Angeles enregistrer

son premier album dans les studios Gourmet Sound avec Greg Hetson (Bad religion). Du coup, les petits "frenchies" sont beaucoup plus connus aux States que dans leur pays et leur tournée va s'étendre en Angleterre, Ecosse, Allemagne, USA, France et Italie.

Leur album éponyme est sorti le 20 avril aux Etats-Unis et peut se trouver dorénavant dans toute l'Europe. Leurs mor-

ceaux sonnent tantôt rock, punk même metal par moment avec une constante : l'énergie. À propos, n'hésitez pas à vous rendre sur leur site www.dorothysanchez.com : C'est ludique et il y a des extraits à écouter...

Le groupe Tibethan Holy Cowz va ouvrir les festivités avec un répertoire décalé tourné vers le metal, le jazz, le funk, l'electro et la disco.

S.L.

Faible audience pour le dernier concert rock de l'année



Le groupe Tibethan Holy Cowz

Est-ce le jour (un dimanche) et l'heure (17 heures), plutôt inhabituels, qui ont perturbé le public pourtant fidèle des concerts d'Asso6sons, collectif de musiques actuelles ? Toujours est-il que le dernier rendez-vous de l'année, organisé dans le cadre des soirées découvertes, a connu un maigre succès alors que l'affiche était de qualité avec deux groupes prometteurs, un de Rouen et l'autre de Grenoble, tous deux spécialisés dans le rock punk.

Pourtant, la précédente soirée fin octobre pour faire connaître des groupes fer de lance de la scène musicale indépendante avait connu un certain succès, mais s'inscrivait dans une série de concerts durant trois soirs consécutifs. Dimanche dernier, ce n'était pas le cas. De plus, la semaine précédente, une grande soirée musicale avec cinq groupes s'était déroulée à l'occasion de

la journée mondiale de lutte contre le sida. Cela fait peut-être beaucoup, même pour les plus passionnés.

Ceux qui avaient fait le déplacement ont écouté avec plaisir le groupe Tibethan Holy Cowz en première partie. Groupe formé en septembre 2003 à l'initiative de trois musiciens ayant envie de jouer ensemble dans un style décalé, en mélangeant leurs influences respectives : métal, jazz, funk, électro et disco. Après huit mois de composition et de répétitions, un répertoire s'est modelé.

Place fut ensuite laissée au groupe français atypique Dorothy Sanchez, étrangement plus connu aux États-Unis qu'en France. Ses cinq musiciens sont issus d'univers différents et ont une solide expérience dans diverses formations. Ils se sont réunis en 2003 et leur premier album est sorti en avril dernier.

SPECTACLE

LE COURRIER CAUCHOIS SAMEDI 14 JANVIER 2006

MUSIQUE

Tibetan Holy Cowz

Mélange des genres

Après trois mois passés par intermittence en studio à Hérouville-Saint-Clair, entre enregistrement et mixage, le mini-album éponyme de Tibetan Holy Cowz arrive dans les bacs. Les membres rouennais de THC, Bodo à la basse, Luis à la guitare, Koala à la batterie, Tuno au chant et aux samples et Julien aux claviers se sont retrouvés pour concocter un savant mélange musical. Il est ainsi le résultat d'inspirations diverses principalement empreintes d'électro, de funk et de métal mais dans lequel on retrouve, çà et là, un peu de jazz, de dub, de ska, voire de reggae, avec un chant tantôt mélodique, tantôt rappé, tantôt crooner...

Rencontre avec le chanteur du groupe, Tuno. Interview.

Courrier Cauchois : D'où vient le nom du groupe Tibetan Holy Cowz ?

Tuno : « A la base, je cherchais à monter un groupe plus fusionnel entre électro, dub et métal, mêlant des sonorités de la région indienne à des sonorités plus rock. Indian Holy Cowz ne sonnait pas bien, et puis je suis très attaché à la culture chinoise et en particulier à la cause tibétaine, donc Tibetan Holy Cowz, avec la coquetterie du Z, s'est imposé naturellement... »

CC : L'ambiance indienne de certains morceaux participe des mêmes aspirations ?

Tuno : « Je trouve ça très agréable, zen, enrichissant, aérien... mais au final, à l'exception des titres *Om mani padme hum* et *Bollywood starlette* où l'on retrouve des chants de moines tibétains, du sitar et un gong, nous n'utilisons pas de sonorités indiennes. »

CC : Qui compose ? Qui écrit les textes ? Est-ce un travail collectif ?

Tuno : « Au début du groupe en septembre 2003, Luis et Bodo apportaient des compos toutes prêtes à jouer. Bodo étant assez jazz-funk et Luis assez métal, c'est donc devenu rapidement éclectique, mais nous nous sommes rendu compte lors d'une tournée avec un groupe pro que nous ne jouions pas la musique que nous voulions jouer. Nous avons alors revu tout notre répertoire, gardé certains riffs, supprimé d'autres, restructuré le tout, de façon collégiale, travaillé des arrangements simplifiés, et à présent nous sommes très fiers de notre musique. De plus, elle est com-

posée par tous. Par contre, j'écris les textes. Je suis ouvert aux textes des autres, mais rien ne m'est proposé pour le moment et je le regrette. »

CC : Pourquoi avoir fait un album ?

Tuno : « Lorsque nous avons revu notre répertoire, nous étions tellement fiers du résultat que nous avons voulu enchaîner rapidement les concerts. Or, pour démarcher, il faut faire écouter notre création... Cet été, on nous a proposé de figurer sur une compilation régionale, nous en avons profité pour rester quinze jours en studio et enregistrer six titres. Et nous avons tellement misé sur la qualité que nous ne pouvions nous résigner à ne pas en faire profiter le public. Nous avons donc remixé deux titres, ajouté une intro, et voilà un vrai CD de neuf titres ! »

CC : Qu'est-ce qui vous inspire pour écrire vos chansons ?

Tuno : « Je ne peux pas répondre pour les autres qui connaissent bien

la musique pour l'enseigner (entre autres), mais personnellement je ne suis que mélomane et c'est ce que j'écoute qui m'inspire : des riffs, des structures, des lignes de chant ou d'instruments, je les note et les propose. Mais le gros du travail de compo vient depuis toujours de Luis et de Bodo qui apportent des thèmes. Ensuite, tout le monde apporte ses arrangements. Pour le moment, les paroles viennent après, et racontent n'importe quoi, dans un n'importe comment très élaboré. »

■ PROPOS RECUEILLIS PAR SÉVERINE COURARD

Tibetan Holy Cowz, à retrouver sur scène le 22 mars à l'Exo 7 pour la sortie de la compilation *Crock la Haute-Normandie* avec Bug, Bioshanka et Darjeeling entre autres.

Renseignements et dates de concerts sur www.tibetanholycowz.com



Tuno, le chanteur de Tibetan Holy Cowz en concert



Premier album de Tibetan Holy Cowz

21/01/06 : Tibetan Holy Cowz

Auteur : Kamoolox



Le groupe rouennais Tibetan Holy Cowz, OVNI parmi les OVNI, sort son premier disque. Un « 9 titres » qui part dans tous les sens. De l'hallucinant « Catholic Schoolgirl in trouble » au très abouti « Incredible story... », c'est un ensemble maîtrisé, un disque qui se déguste et un groupe à voir sur scène d'urgence. Pourquoi pas lors de son passage à l'Exo7 en Mars ? C'est dans les locaux cossus de répétition que Luis, Tuno, Bodo, Koala et Beezoo'Nours acceptent de répondre à nos questions...

Qui êtes-vous les Tibetan ?

Tuno est à la base du projet, c'est lui qui a rassemblé les musiciens, on ne se connaissait pas tous avant. On a commencé par des reprises, ça nous a plu. On a poursuivi avec nos premières compositions. Nous avons gravi les marches. Disons qu'il y a eu un Tibetan 1 et que nous sommes plus dans le Tibetan 2 maintenant. C'est-à-dire qu'au début, nous étions deux à apporter les morceaux, c'était beaucoup plus technique et moins agressif. Nous avons pris conscience de tout ça lors de notre tournée avec Dorothy Sanchez. On s'est aperçu que ce qu'ils faisaient était efficace, ça faisait bouger la tête, alors que les gens nous regardaient bizarrement lorsque nous étions sur scène avant eux. Nous avons tout remis en question pour mettre au point les compositions actuelles. Le dernier événement, c'est la sortie de notre CD, on est tous fier de notre bébé.

La philosophie du groupe : « On peut faire mieux... Mais c'est déjà pas mal ! »

Pouvez-vous nous éclairer sur ce 9 titres ?

Nous avons reçu une proposition pour participer à une compilation régionale. Nous avons bien aimé le studio, à Herouville Saint Clair, du coup on s'est dit que ce serait bien d'y rester. On a enregistré le stock de compos dont

nous étions fiers, ça nous a pris une quinzaine de jours de studio. Nous nous sommes aussi amusés à glisser un petit remix sur le cd.

Le résultat est-il à la hauteur de vos espérances ?

C'est une grosse surprise de s'entendre avec un son très propre. Nous sommes un groupe de live, dans ce sens, il était surprenant de découvrir ce que faisait son pote musicien avec son instrument. Ça donnait : « C'est vraiment bien ce que tu fais à ce moment là ! », « Oui, mais tu sais, c'est ce que je fais depuis le début ! » (Rires). En tout cas, ça nous a fait plaisir d'avoir un bon son, quelque chose qui nous correspond. Ce CD restera comme une trace. Si la terre explose, on aura quand même fait ce CD. Même s'il y a des choses qui auraient pu être mieux faites, ben c'est ce que l'on fait en vrai, du coup, nous sommes content du résultat. C'est un peu la philosophie du groupe : « On peut faire mieux... Mais c'est déjà pas mal ! » (Rires).

Difficile de ranger votre CD dans un rayon, comment vous décrivez votre musique ?

Nous avons tous des influences diverses, l'un vient du métal, l'autre du jazz, encore un autre du ska... On fait un gros mélange en fait. Le but étant que chacun se fasse plaisir et que chacun s'y retrouve. Nous avons fait un petit shaker de toutes ces influences et voilà ce que ça donne. Pour définir notre musique, on pourrait se pencher du côté du funk, du rock, du métal. On est même allé jusqu'à faire une reprise maison de « Roots » de Sepultura ou une autre de Bjork.

Quel est votre morceau préféré sur le disque ?

Tous : The Incredible Story of Motorpsychotic Pig !

Pouvez-vous revenir sur les conditions d'enregistrement ?

Oui, tout cela s'est passé à l'école de musique d'Herouville St Clair, nous l'avons transformé en studio. Nous avons travaillé avec un ami qui est ingénieur du son. Nous n'étions pas spécialement en confiance car nous n'avions pas très bien travaillé. Finalement, tout s'est bien passé. L'enregistrement s'est déroulé en séquentiel, segment après segment, c'est une première pour THC.

Que va-t-il se passer maintenant ? Y a-t-il des dates de prévues ?

Nous allons jouer à l'Exo7 le mercredi 22 Mars, ce sera une grosse date pour nous. L'objectif sera d'assurer un maximum sur scène. On aimerait montrer que nous sommes capable de jouer ailleurs qu'au P'tit Bar. C'est vrai que là bas, il n'y a pas de pression, on est comme à la maison. On veut s'éclater tout en proposant quelque chose de très carré. Nous jouerons à l'Exo7 à l'occasion de la sortie de la compil' régionale.

Où peut-on se procurer votre CD ?

Pour le moment, à nos concerts, auprès de chacun des musiciens. Il sera aussi bientôt disponible en autoprod à la Fnac et chez Virgin ainsi que sur le site Internet du groupe. Les disques seront vraiment disponibles dans un mois.

Site Web : www.tibetanholycowz.com